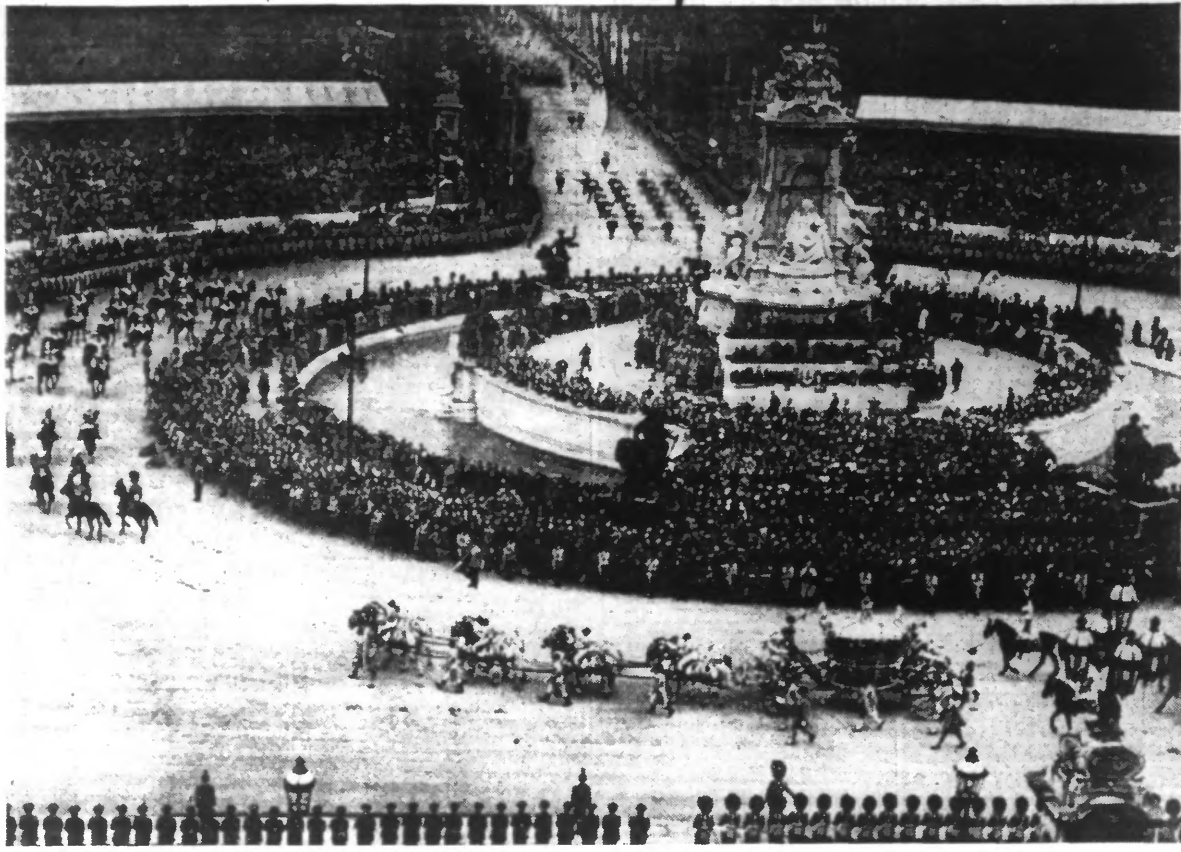


LE COURONNEMENT DU ROI GEORGE VI

SUITE DE LA DEUXIEME PAGE



Le carrosse royal qui vient de quitter le Palais de BUCKINGHAM passe devant le Memorial de la Reine VICTORIA, se rendant à l'Abbaye de WESTMINSTER.

Le roi revêt l'armillaire ou étoile de soie, et la robe dalmatique ou manteau impérial, magnifique chape de drap d'or. Puis l'archevêque remet au roi le globe royal.

« En voyant ce globe que la croix surmonte, dit-il, souvenez-vous que le Monde est placé sous la puissance et sous l'empire du Christ ».

Le roi rend alors le globe au doyen qui le replace sur l'autel.

Le Roi épouse son peuple puis reçoit la couronne de Saint Edouard

Commence ensuite l'investiture par anulum et baculum, c'est-à-dire l'acte par lequel le roi se épouse son peuple. L'archevêque passe l'anneau royal à l'anneau de George VI, puis lui remet le sceptre à la croix et le sceptre à la couronne. Pendant ce temps, selon un droit héréditaire, le lord du manoir de Morston a passé de la main du roi et lui soutient le bras. L'archevêque prend dans ses mains la couronne de Saint Edouard, prononce une prière, puis la pose doucement sur la tête de George VI. Il est 12 h 30.

« God Save the King ! »

En ce instant toutes les fenêtres s'illuminent, un canon immense s'élève : « God Save the King ! ».

Les pairs et les dames mettent leur couronne, les trompettes sonnent et, au chœur, les canons tonnent. Le chœur chante l'hymne de Sir Alfred Davies : « Sois fort et montre-toi un homme ».

L'archevêque présente une table au roi, il prononce la bénédiction pontificale par les « Amen » du clergé et de l'assistance.

L'hommage au Roi

Le roi sacre et couronne se lève de sa chaise de Saint Edouard, aide de l'archevêque, des évêques et des autres pairs, cont'est le privilège, il est selon la tradition et porte sur le trône. L'archevêque lui fait une exhortation et, à 12 h 45 l'hommage commence.

Au nom de tout le clergé, l'archevêque sagenouille devant le roi et lui promet fidélité. De même au nom de tous les pairs, prêtres, évêques, le duc de Gloucester sagenouille devant le roi dont il se déclare homme lige pour toute la vie.

L'hommage est ensuite rendu par les ducs, les marquis, les comtes, les vicomtes et les barons. Telle que les évêques de chaque ordre viennent à leur tour toucher la couronne du roi et baiser sa joue gauche, pendant que le chœur chante une série de psaumes.

Le dernier hommage rendu, toute l'assistance acclame le roi et l'archevêque regagne solennellement l'autel, pour présider au couronnement de la Reine.

LE COURONNEMENT DE LA REINE

La souveraine quitte le siège, à droite de l'autel, d'où elle assiste au couron-

nement du roi et vient s'agenouiller devant l'autel. Quatre duchesses tendent au-dessus d'elle un drapeau d'or et l'archevêque vient à l'aide de la sainte et prononce une prière.

A 12 h 55, l'officiant passe l'anneau d'or au doigt de la reine, place la couronne sur sa tête. Toutes les princesses mettent alors leur couronne. L'officiant remet à la reine ses deux sceptres et prononce une courte prière.

La reine se relève, fait une profonde révérence au roi et s'assoit sur son propre trône tandis que le chœur chante « Alléluia » terminé par le cri de toute l'assistance : « Dieu sauve le roi ». Les sceptres sont présentés aux souverains agenouillés sur les marches de l'autel. L'officiant suit avec eux.

Un sonnet « pium » et un linnet d'une livre d'or sont remis à l'archevêque par le roi. La reine fait des dons identiques. Les souverains sont reconduits à leur chaise et le service liturgique est son cours par l'exhortation, la confession générale et la sainte Communion terminée. Le roi et la reine touchent leurs couronnes, reprennent leurs sceptres et sont reconduits à leurs trônes. L'archevêque et l'assistance se réunissent ensemble les mains. L'officiant donne au benedictio à l'assistance présente et le roi précède des porteurs d'écus se dirige vers la chapelle de Saint-Edouard, derrière l'autel, et y prie pendant que le chœur chante « Dieu sauve le roi ».

La reine entre par la porte nord à l'aide au petit autel, le roi remet à l'archevêque le sceptre surmonté du Saint-Esprit et les sceptres d'or.

Couronne impériale en tête, drapé dans le grand manteau de velours pourpre, le roi se monte à la foule. Il est entouré d'acclame tandis que se reforme le cortège qui va reconduire les souverains au Palais. Les souverains prennent quelques instants de repos dans l'annexe de l'abbaye. Il est 13 h 50.

Le cortège se reforme

Cependant que les dernières phases de la cérémonie se déroulent dans l'abbaye de Westminster, les troupes du cortège qui avaient bivouaqué dans les rues avoisinantes se préparent au départ de retour. Le cortège est grossi cette fois de la totalité des contingents des Dominions et des colonies, actuellement en garnison à Londres, qui sont venus prendre position aux alentours de l'abbaye. Au total, le long ruban sinuiforme par les troupes est évalué à 1 kilomètre.

Le défilé des troupes

A 13 h 50, la première portion du cortège se défile devant l'abbaye et les hommes marchant au pas cadencé au son rythmé des tambours. Viennent d'abord 108 hommes des unités coloniales indiennes et malais birmanes. Puis des hommes de Rhodesie du Sud, 142 fantassins sud-africains, 93 néo-zélandais, de gigantesques australiens, 296 canadiens.

La métropole reparait avec les uniformes pris bien de 418 hommes de la Royal Air Force. Viennent ensuite les

300 hommes du continent indien. La foule, extrêmement attentive, n'a presque cessé ses acclamations toute à son émerveillement devant cet extraordinaire déploiement des forces armées de l'immense empire.

Defiant maintenant des détachements des services sanitaires, du génie, des chemins de fer, de l'armée territoriale, une compagnie de chaque régiment de la garde, plusieurs pelotons à cheval reprennent les différents corps de ligne. Enfin, fermant la marche, un détachement des marines en bleu sombre et casques de liège blanc et deux mille hommes de la flotte, de la réserve navale et de la réserve volontaire navale.

La Reine Mary, les petites princesses et M. Stanley Baldwin sont de nouveau acclamés

En tête du cortège proprement dit, qui a quitté l'abbaye à 14 h 15, viennent les laudais des premiers ministres et des chefs de colonies avec leur escorte, dans leur ordre inverse de celui du matin. M. Stanley Baldwin, qui se trouve ainsi être le dernier, est accueilli par les mêmes acclamations qu'au départ. Les membres de la famille royale et plus particulièrement les deux petites princesses, qui ont pris place aux côtés de la reine Mary, sont saluées de cris joyeux.

La pluie fait son apparition

A 14 h 35, la pluie fait son apparition. La foule s'est aussitôt hâtée de revêtir manteaux et imperméables et d'innombrables parapluies se sont élevés vers le ciel, au milieu d'une légère bousculade. A 15 h, la pluie tombe avec plus de violence et les troupes qui assurent la service d'ordre revêtent leurs imperméables.

un tonnerre de vivats accueille les Souverains

Le cortège se déroule toujours. Voici maintenant des officiers d'ordonnance indiens du roi, les aides de camp et le carrosse royal ou les souverains sont remontés après avoir pris une légère collation dans l'annexe de l'abbaye et qui a quitté Westminster, à 14 h 50 sous un tonnerre de vivats. Le roi et la reine répondent avec grâce à l'hommage sans cesse renouvelé de leurs sujets.

Vient enfin la longue file des écuylers, suivant cadres de camps et officiers, la marche étant fermée par plusieurs pelotons de lieutenants et horse-guards.

De nombreuses haltes ont interrompu l'interminable défilé afin de permettre aux cas croisés et laudais de rejoindre le contingent militaire. La pluie est bienvenue, devenue une averse diluvienne. Cependant les intempéries n'ont diminué en rien l'enthousiasme des spectateurs.

Un enthousiasme indescriptible malgré une pluie diluvienne

C'est au milieu des manifestations d'un enthousiasme indescriptible que s'est effectué le trajet du retour des souverains et de leur escorte, le long des

rues bordées d'une masse serrée de spectateurs, flanquées de maisons où s'élevaient des balcons faits de barres de métal et de planches recouvertes de tentures multicolores et où s'agitait les mains brandissant des programmes, agitant des mouchoirs, des chapeaux et même des parapluies. Il n'était pas jusqu'aux toits de Northumberland Avenue, de Spall Wall et de Saint-James Street, de Piccadilly, de Regent Street et d'Oxford Street qui ne sautassent d'une agitation incroyable.

Ce fut d'abord l'enthousiasme juvénile des enfants des écoles : de 37.000 boîtes, à mesure que passait le cortège, fusaient les acclamations et les cris de bonjour.

Forcés, par leurs couronnes, de tenir la tête un peu plus droite que d'ordinaire, le roi et la reine rendent par un gracieux sourire cette salutation enfantine qui s'enfile sans cesse et les suit en grandes vagues joyeuses.

Des le cortège passé, les enfants quittent leurs positions avec autant d'ordre qu'à l'arrivée et sont bientôt dirigés vers leurs écoles respectives.

Plus loin, dans Pall Mall, les acclamations forment un feu nourri du commencement du cortège jusqu'à la fin : dans les tribunes des clubs, les vieux messieurs agitent mouchoirs, chapeaux et écharpes. On fait une ovation à M. Baldwin, à qui la foule crie amicalement : « Good old Stanley ! » (Bon vieux Stanley).

Une longue clameur accueille les Souverains à Buckingham-Palace

Une foule innombrable est massée sur l'Esplanade devant le Palais de Buckingham.

Lorsqu'à 16 h, le carrosse royal apparaît et que la foule peut distinguer le roi et la reine portant leurs couronnes, une longue clameur s'éleva qui ne commença à décroître que plusieurs minutes après le retour des souverains à l'intérieur du Palais. Puis l'immense marée humaine déborda les cordons du service d'ordre et vint déferler en vagues ininterrompues contre les grilles dorées du Palais.

Le spectacle des parcs : un immense pique-nique

Les gens attendent maintenant la tombée du jour afin de voir les illuminations qui cloront la fête et de pouvoir s'en aller avec la conviction de n'avoir rien manqué.

Le spectacle des parcs est celui d'un immense pique-nique où malheureusement les papiers ne manquent pas. Groupes par associations, par délégations ou simplement pour avoir fait connaissance pendant une nuit d'attente, vaguement abrités de la pluie par les arbres, uniformément roulés dans leurs imperméables, les gens mangent et dorment.

Cependant certains, plus résistants ou plus curieux s'approchent le plus près possible des camps où les troupes arrivent peu à peu en formations régulières, se rangent en bataille, présentent les armes et, sur un dernier commandement, se disloquent.

Parmi les groupes continuent de cir-

culer les camelots qui tentent d'écouler la fin de leurs stocks. Le peuple achète les derniers souvenirs qu'il rangera ce soir dans ses armoires avec les portraits royaux, les suppléments illustrés, des journaux et les banderoles de papier qui, depuis hier, décoraient les plus humbles demeures.

Hommage royal « Au Mort de l'Empire »

Londres, 12. — Avant la cérémonie du couronnement, une couronne de roses rouges était déposée par M. Thomas Coke, aide de camp du roi, dans l'Abbaye de Westminster, sur la tombe du soldat inconnu. On lit sur le ruban : « Au mort de l'Empire ».

UNE PERSONNE TUÉE trois autres blessées au cours d'une rixe avant le passage du cortège

Londres, 12. — Une rixe au cours de laquelle une personne a été tuée et plusieurs autres blessées, s'est produite ce matin de bonne à Regent-Street, cependant que la foule commençait à prendre ses positions sur le parcours du cortège. Trois personnes ont été transportées à l'hôpital. Aucune arrestation n'a été opérée.

L'identité de la personne qui a été tuée a été établie à l'hôpital de Charing Cross où elle avait été transportée. Il s'agit de M. Robert Whitlock, 19 ans, habitant Shepherd's Bush. Deux personnes qui avaient été blessées ont été hospitalisées.

Une simple discussion provoque la bagarre

Londres, 12. — L'altercation qui s'est produite ce matin à Regent Street et qui a entraîné une courte bagarre, est due, dit-on, à une simple discussion entre assistants pour garder, le long du trottoir, les premières places, permettant de voir le mieux possible le cortège.

Le public prit parti pour l'un et pour l'autre des antagonistes ce qui entraîna des échanges de coups qui furent fatals à l'un des participants frappé à l'aide d'une bouteille vide. Une courte mais vigoureuse intervention de la police mit un terme à la bagarre tandis que l'homme mortellement blessé, était emporté dans une ambulance.

Un certain nombre de personnes furent emmenées à l'hôpital par les agents et une vingtaine d'autres furent contusionnées. La police n'attribue à l'événement d'autre portée que celle d'un d'un événement de foule.

Un homme étouffé dans la foule

Londres, 12. — Outre ceux qui furent déjà signalés, on rapporte qu'un certain nombre d'incidents se sont produits dans la journée sur divers points de la ville.

Après que le cortège eut quitté Whitehall, les passants se sont rapidement vidés et la foule s'est rue dans Birdcage Walk, l'allée qui conduit au Palais de Buckingham. Toutefois, les barrières placées aux environs ont résisté à la pression de la foule et les cordons de police établis à cet endroit n'ont pas été rompus.

A Saint James Square, un homme d'un certain âge, étouffé dans un remous de la foule, s'est affaissé sur le sol et a succombé peu après.

Par ailleurs, le maire de la station balnéaire de Ramsgate, M. Stead, a glissé sur une marche au moment où il pensait ce matin dans l'abbaye de Westminster, et a été admis au Westminster Hospital avec une épaule luxée.

UNE FILLETTE DE QUATRE ANS SE TUE EN TOMBANT DANS LA CAGE D'UN ASCENSEUR

Londres, 12. — Parmi les quelques événements qui sont venus assombrir la journée de ferveur et de réjouissance nationale, le plus tragique a été certainement la mort de la petite Charman Hamilton Russell, âgée de quatre ans, fille de l'honorable Gustavus Lascelles Hamilton Russell, qui a succombé peu après avoir fait une chute dans la cage d'un ascenseur. Son père, fils aîné du vicomte Boyle et neveu du Comte de Harewood, s'était rendu à l'Abbaye de Westminster, accompagné de Lady Hamilton Russell après avoir fait conduire la petite fille chez Lord Bearsted dans Carlton Gardens d'où elle devait assister au défilé du cortège royal. Peu après l'accident, cinq docteurs étaient mandés d'urgence, mais leurs efforts furent impuissants, et l'enfant succomba bientôt dans les bras de ses parents revenus en toute hâte de l'abbaye.

UNE BOUSCULADE, UNE ARRESTATION

Londres, 12. — Un individu a été arrêté par la police au coin de Bridge-Street et de Cannon Bow, à Westminster, au moment où le cortège se reformait pour quitter l'abbaye. La police ayant beaucoup de difficultés à maintenir la foule dans les limites prescrites, et on a vu un officier supérieur de la marine intervenir sabre au clair. Des fusiliers marins venaient d'être appelés pour renforcer le cordon



Le Duc et la Duchesse de KENT, en grand apparat, quittent leur résidence pour la cérémonie du Couronnement.

agents de police. L'officier a traversé la rue pour dire quelques mots à un officier des fusiliers marins. C'est immédiatement après qu'un agent se frayant un passage dans la foule, a saisi un des assistants par les bras et l'a emmené sur la chaussée, puis dans Cannon Row, dans la direction de Scotland Yard, qui est tout proche.

Peu d'accidents sérieux

Londres, 12. — A part les victimes de la bagarre de Regent Street on ne relève dans les hôpitaux que très peu d'accidents sérieux consécutifs à la pression dont la foule a été l'objet dans la rue.

Au début de l'après-midi, l'hôpital de Charing Cross ne signale que 18 cas d'incidents de Westminster seulement. La bousculade qui a eu lieu à Trafalgar Square et qui détermina quelques évènements de femmes, est attribuée au fait que la foule rompit le cordon de troupes et que les fusiliers marins, aides de la police et des boy scouts, durent ramener l'assistance dans les limites qui lui avaient été fixées.

Nombreux évènements de femmes et d'enfants

Londres, 12. — L'utilité du service d'infirmeries qui double le service d'ordre est apparu dès le début de la matinée. Nombreux, en effet, sont les évènements de femmes ou d'enfants, qui sont passés aussitôt par-dessus les lignes et emportés vers la plus proche ambulance automobile. Sur tout le parcours qui suivra le cortège à son retour au palais, la foule est aussi dense que le long des artères où circulent les voitures se rendant à l'abbaye.

A Hyde Park Corner, dès 8 heures du matin, il est impossible de remonter tant la foule était compacte. Là aussi, les évènements se multiplient et les infirmiers accomplissent leur tâche avec peine. La foule trompe son ardeur en reportant les airs transmis par les innombrables haut-parleurs suspendus aux arbres.

9.593 malades dont 162 hospitalisés

Londres, 12. — A 18 h, le nombre de personnes assistées depuis ce matin, pour des indispositions et accidents divers, traitées par les ambulances de St-John s'élève à 9.593 cas légers et 302 plus sérieux, parmi lesquels 162 personnes qui ont dû être hospitalisées. On déclare toutefois qu'aucun cas n'est grave.

La police s'est servie le plus possible aujourd'hui des voitures spéciales munies de haut-parleurs tant pour diriger les mouvements des foules que pour avertir les spectateurs de quelques événements graves survenus dans leur famille.

Une hilarité irrésistible s'est emparée des assistants à Trafalgar Square lorsqu'après une longue série de messages de genre, une voix grave a prononcé ces paroles : « M. Welshe voudrait-il attendre sa femme sous l'horloge de Charing Cross ? ».

ENTHOUSIASME dans toutes les villes du Royaume-Uni

Londres, 12. — Le Couronnement a été célébré avec enthousiasme dans toutes les villes du Royaume-Uni. Dans le Comté du Tyrone on a signalé quelques in-

cidents : Lignes télégraphiques et téléphoniques coupées, décorations murales arrachées dans des villages, etc. La police a patrouillé en certains endroits, on de mauvais plaisants avaient mis le feu à des feux de joie réservés pour ce soir.

LA PLUS VIEILLE FEMME D'ANGLETERRE A PLANTÉ UN CHÊNE POUR CÉLÉBRER LE SACRE

Londres, 12. — A Taunton, dans le comté de Somerset, les célébrations du sacre ont été marquées par la plantation d'un chêne commémoratif par Mrs Emma Coate, qui a vécu sous six règnes, se souvenant de trois couronnements. Remarquablement insoumise pour son grand âge, elle a poussé la terre sur les racines de l'arbre à plusieurs coups de pelle. Elle a adressé un télégramme de félicitations aux souverains.

LES FÊTES dans les Dominions et les pays d'Outre-Mer

Londres, 12. — Tandis qu'aux îles britanniques le peuple se lève ce matin pour célébrer le couronnement du roi George VI et de la reine Elizabeth, nombreux étaient ceux dans les Dominions et dans les pays d'Outre-Mer, qui, à cette heure nationale, avaient déjà fait le serment de souverains.

A Wellington, en Nouvelle-Zélande, le gouverneur général et le maire de la Ville ont prononcé des discours devant une foule imposante.

A Sydney, un déjeuner a été offert aux habitants par le Lord maire. Un défilé des troupes a eu lieu en l'honneur.

A Singapour, les cérémonies n'ont pas été moins spectaculaires. Un défilé des troupes de la garnison a été suivi d'un vol en formation de 90 avions.

Aux Indes, 31 salves de coups de canons ont été tirés dans les divers postes militaires indiens.

A Colombo, des processions d'épiphany des danses, des régates ont eu lieu, tous les navires sont pavés.

SERVICE RELIGIEUX A L'ÉTRANGER

A PARIS

Paris, 12. — Un service religieux pour le couronnement a été célébré ce matin en l'église anglicane de la rue d'Aguesseau.

A BERLIN

Berlin, 12. — Un service religieux à l'occasion du couronnement des souverains britanniques a été célébré ce matin à l'église anglaise de Berlin, en présence des membres de la colonie britannique et de M. Dodd, ambassadeur des Etats-Unis. Sir Neville Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, a adressé un télégramme de félicitations aux souverains.

AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 12. — Les membres de toutes les colonies britanniques saux Etats-



Le carrosse des petites Princesses ELIZABETH et MARGUERITE-ROSE, filles des Souverains, se rend à l'Abbaye de WESTMINSTER. (par Téléphoto).



Un jeune homme, blessé dans une bousculade, est emmené par des infirmiers.